

Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé EN ÉLEVAGE CUNICOLE



BRILAP
PRODUIRE DU LAPIN ^{de} POITOU-CHARENTES

msa santé
famille
retraite
services

Région
PAYS DE LA LOIRE

**aGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«développement agricole et rural»

« Les bons gestes du quotidien déterminent notre capital santé... »

**58 éleveurs
ont répondu.**

Enquêtes menées
auprès des groupements
CELTALLIANCE, CIAB,
CPLB et SYPROLAP.

62%
**des éleveurs
interrogés**
disent que le travail leur
convient.

**Plus de 30
trucs et astuces
d'éleveurs
relevés sur le terrain.**

**64% des éleveurs
ont déjà eu des
douleurs aux mains et/
ou aux épaules.**

Edito

La Commission Recherche de la Filière Cunicole de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire s'intéresse depuis quelques années aux conditions de travail des éleveurs.

En début de carrière, l'éleveur n'y pense pas. Cependant, cette préoccupation doit être prise en compte dès le départ pour préserver le plus longtemps possible son capital santé et mieux vivre son travail.

Ainsi, investir dans les conditions de travail et de sécurité, doit être une priorité.

Ce document présente les résultats d'une étude sur les conditions de travail des éleveurs cuniques de l'Ouest, réalisée en 2014, par la Commission Recherche, le BRILAP Poitou-Charentes et les MSA Loire Atlantique - Vendée et Maine-et-Loire.



Anne-Marie POUPARD,
Présidente de la Commission Recherche en
Production Cunicole de la Chambre Régionale des
Pays de la Loire.

« Notre métier est passionnant. Nous recherchons sans cesse de nouvelles méthodes pour améliorer notre confort de travail. »

Sommaire

Une enquête auprès des cuniculteurs

- La démarche ----- 2
- Les résultats ----- 2

Un métier entre contrainte et passion

- Les facteurs influant sur les conditions de travail ----- 3
- L'éleveur, sa santé, son travail ----- 5

Fiches pratiques ----- 10 à 24

Une enquête auprès des cuniculteurs

La démarche

Cette étude a été menée sur les régions des Pays de la Loire et du Poitou-Charentes auprès des éleveurs de lapins appartenant à 4 groupements de producteurs (CELTALLIANCE, CIAB, CPLB et SYPROLAP).

Elle avait pour objectifs de :

- Mieux connaître les éleveurs, leurs exploitations et leurs pratiques,
- Identifier les tâches de travail jugées les plus « pénibles » et pour chacune, les facteurs de contrainte ayant un impact sur la santé.
- Recenser les moyens et les actions mis en œuvre pour améliorer le confort de travail.

Un questionnaire a constitué la base de cette enquête. Il a été envoyé à plus de 400 éleveurs de lapins. Les données obtenues ont été traitées de manière anonyme et confidentielle. Elles ont été exploitées via les méthodes d'analyses statistiques quantitatives. Des entretiens et des observations de terrain ont complété les informations recueillies par le questionnaire.

Les éleveurs ayant participé à l'enquête ont décrit leur exploitation, le mode de conduite de leurs lots et les caractéristiques de leurs bâtiments. Ils ont également évalué la durée et le niveau de contrainte de chaque tâche de travail. Ils se sont exprimés sur leur état de santé général et sur leur relation au travail.

Chaque tâche de travail recensée par l'enquête a donné lieu à des fiches techniques. Celles-ci décrivent les différentes activités de la tâche, leur durée et leur niveau de contrainte en terme de pénibilité (très facile, facile à difficile, très difficile). Elles proposent des pistes d'amélioration possibles (ressources humaines, mesures organisationnelles, aménagements techniques) sous forme de recommandations, de pistes d'amélioration et de témoignages.

Les résultats

58 éleveurs ont répondu au questionnaire et plus de 30 trucs et astuces ont été recensés.

Les résultats de cette enquête montrent que les conditions de travail sont bien une préoccupation des éleveurs de lapins.

43% des exploitations de cette étude possèdent, un élevage bovin, 11% un atelier avicole, 2% un atelier porcin et 44% n'ont pas mentionné d'autres productions animales. Ces exploitations disposent en moyenne de 83,96 ha et d'1,04 UTH. Concernant l'atelier cunicole, le nombre d'insémination par cycle est de 606 en moyenne (520 en médiane). Les éleveurs pratiquent à 98% des IA tous les 42 jours, 47 % ont une conduite en système tout plein/tout vide.

58 élevages	Médiane	Moyenne	Ecart type
SAU	71,4 ha	84	77
UTH totale	2	2,06	1,13
UTH atelier cunicole	1	1,04	0,38
IA / cycle	520	605	263
Lapins / an	29 750	35 422	17 975

L'intervenant principal de l'exploitation est un homme, âgé de 50 ans et plus. Il est expérimenté dans son travail, il possède une vingtaine d'années d'ancienneté et il passe près de 70,3% de son temps dans l'atelier cunicole.

Un métier entre contrainte et passion

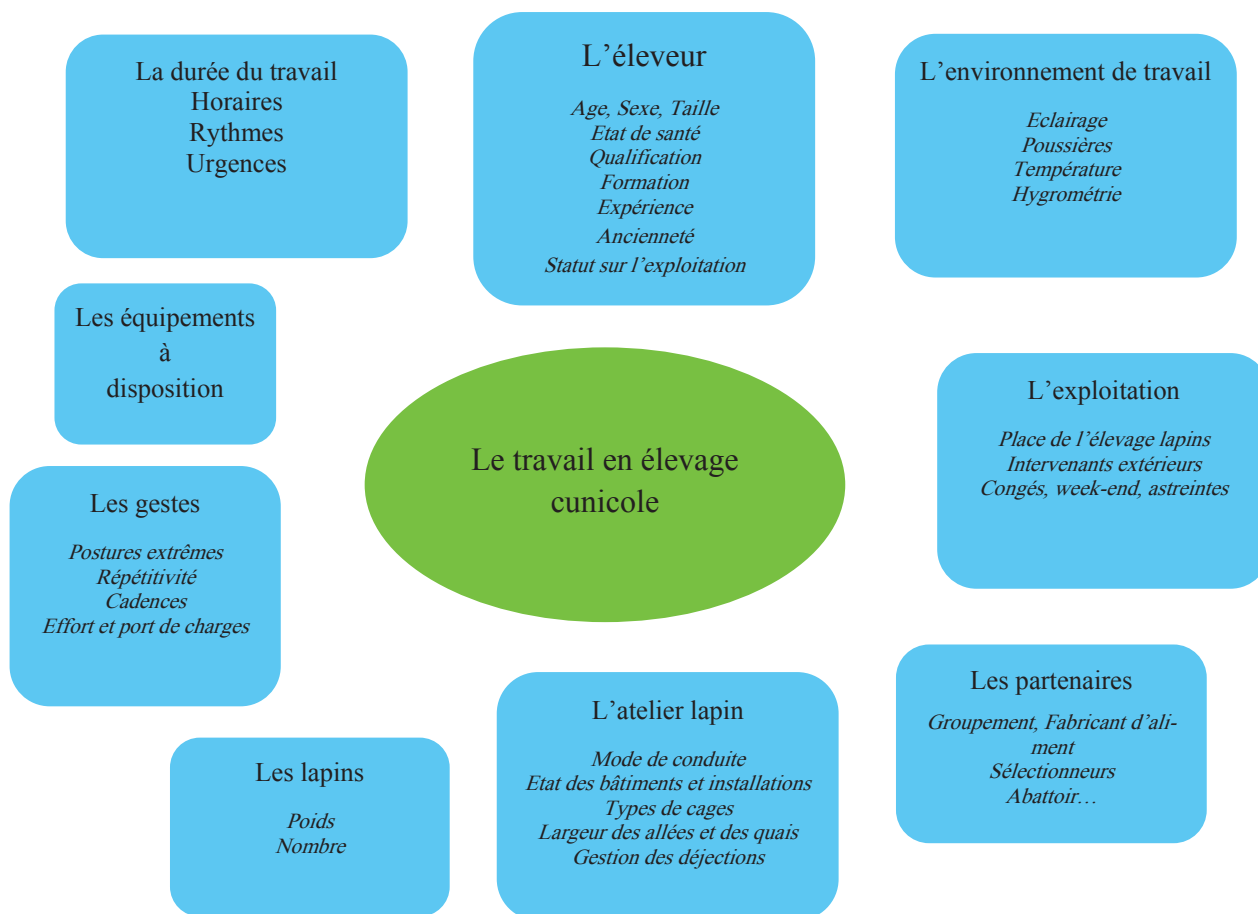
Les facteurs influant sur les conditions de travail

Même si certaines activités ressortent comme contraignantes, 62% des éleveurs interrogés indiquent que leur travail leur convient.

Les tâches jugées les plus pénibles sont :

- **Le nettoyage et la désinfection des bâtiments et des installations** : lavage, brûlage, aspiration, nettoyage des bacs d'eau...
- **Certaines interventions sur les femelles** comme le sevrage, les vaccinations, la palpation et l'insémination artificielle.

Les différentes composantes qualifient le travail en élevage



Ces composantes peuvent avoir un impact de pénibilité sur les conditions de travail. Elles constituent alors des **facteurs de contrainte** pour l'éleveur. L'évolution de la conjoncture économique et les exigences du marché ont une incidence sur le bien-être de l'éleveur.

La durée, le rythme de travail, les horaires...

Témoignage de Pascal ROUSSEAU, responsable de production société Hypharm (49)



« Au centre de sélection et de production de semences de HYPHARM à ROUSSAY (49), une des préoccupations du moment, est la santé au travail.

Les rythmes de travail, les tâches répétitives, sont autant de facteurs influençant la pénibilité au travail de

nos collaborateurs.

HYPHARM a engagé une démarche de progrès avec un cabinet spécialisé dans la prévention de la santé en entreprise. Pour chaque poste de travail, des facteurs de risques ont été identifiés et des aménagements réalisés. Un guide personnalisé reprenant les recommandations de bonnes postures a été remis à chaque salarié. De plus, avant chaque prise de poste, nos équipiers procèdent à un échauffement, ce qui permet de prévenir de certaines blessures physiques. »

Retrouver toutes les recommandations en fiche n° 3

Plusieurs facteurs influencent la perception de la pénibilité pour les intervenants :

- La répétition de la tâche ou des gestes.
- Le temps consacré à certaines activités
- L'intensité de sollicitation (vitesse, temps restreint)

Quelques conseils :

- Alternier les tâches
- Faire des pauses
- Avoir du personnel en nombre suffisant

Les bâtiments

Témoignage d'Hervé CAILLÉ, spécialiste bâtiment du groupement CPLB groupe CAVAC (85)



« Le système tout plein / tout vide, en raison de l'absence d'animaux dans la salle, apporte une grande liberté d'action pour remettre à niveau la propreté du système d'abreuvement.

La mise en place d'équipements simples peut également procurer un gain de temps considérable et diminuer de beaucoup la pénibilité de ces interventions.

Un jeu de vanes installé sur le bac à eau permettra de rincer les rampes de pipettes sans branchement de tuyaux provisoires. Les fins de rampes automatiques ou des clapets anti-retour à bille évitent à l'éleveur de se déplacer de nombreuses fois en fond de salle pour enlever les bouchons des rampes. »

Le système de conduite tout plein / tout vide impacte positivement le niveau de contrainte perçu par l'éleveur.



Les équipements

Témoignage de Vincent MONSEAU, Etablissement Chabeauti (79)



« Depuis toujours, l'entreprise travaille étroitement avec les éleveurs et coopératives dans la conception du matériel lapin.

Le logement animal est important mais il ne faut pas qu'il soit au détriment du travail quotidien de l'éleveur. Ainsi, nous adaptons le matériel aux contraintes de chacun, par le choix de la hauteur des pieds par exemple, de la possibilité d'avoir des marches pieds dans le cas de matériel double étage... »

Le type de chariot utilisé influence le niveau de contrainte pour certaines activités (transfert, mise bas, pesée, alimentation...). Or 42,6% des éleveurs indiquent qu'ils ne sont pas satisfaits de leur matériel.

Beaucoup ont d'ailleurs recours à des équipements conçus et fabriqués « maison ». Par ailleurs, 43% des éleveurs interrogés ont fabriqué leur chariot utilisé lors de la mise bas.

Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - MSA 49 - MSA 44-85 - Décembre 2015

L'éleveur, sa santé, son travail

Le niveau de technicité de l'éleveur, son expérience ainsi que ses capacités physiques vont avoir un impact sur le ressenti des contraintes.

Ainsi, la spécialisation et l'ancienneté rendent moins contraignantes des activités qui demandent une certaine technicité et /ou une expérience comme le tri à la naissance et le nettoyage.

Témoignage de Benoit GREFFARD, conseiller Chambre d'agriculture



« Les tailles d'élevages ne cessent de croître et les opérations de manipulations des animaux se multiplient. En effet, la pratique du chevauchement avant l'insémination et l'augmentation du nombre d'opérations de tri sont des techniques manuelles qui impactent le travail des éleveurs. Lors de ces opérations les épaules et les mains sont sollicitées. Il est donc important de s'équiper et de s'organiser afin que ces opérations, dont le but est la recherche de performances techniques, ne pénalisent pas la pérennité de l'éleveur et donc de l'élevage. »

Un travail physique

88% déclarent avoir les capacités physiques adaptées pour faire face aux exigences du travail mais près de 40% des éleveurs jugent pénible l'effort physique qu'ils doivent fournir au travail.

Lorsqu'ils sont interrogés sur leur état de santé :

83% disent ressentir des douleurs récurrentes au niveau du dos,

78% aux épaules et 65% aux mains,

11% ont d'ailleurs été opérés pour ces problèmes (notamment dos et mains).

Les troubles musculo-squelettiques en agriculture représentent 85% du nombre total des maladies professionnelles (MP) reconnues pour les exploitants agricoles sur la période 2006-2010.

Ils n'épargnent aucun secteur d'activité professionnelle.

Les exploitants d'élevage de petits animaux (lapins, volailles) sont les plus touchés en terme de fréquence et arrivent en tête avec 7 TMS pour 1000 éleveurs (sources observatoire des TMS 2007-2011).

Les dorsalgies (lumbagos, sciatiques, hernies discales...) et / ou les troubles musculo-squelettiques dits TMS (canal carpien, tendinite, épicondylite...) sont liés à la combinaison de plusieurs facteurs :

Répétitivité des gestes et efforts (palpation, insémination, alimentation...),

Cadence de travail (palpation, nettoyage, désinfection...),

Maintien d'une position prolongée à l'insémination,

Postures extrêmes en lien avec la hauteur, la profondeur des cages...

Les facteurs aggravants sont :

- Liés à l'individu (le vieillissement, le poids, les vibrations et les déformations permanentes de la colonne vertébrale),
- Le stress,
- L'environnement de travail (l'hygrométrie, la température),
- Le manque d'hydratation.

Un travail stressant

Témoignage Jean-François CHARRIER, éleveur (49)



«En tant que chef d'entreprise, je suis préoccupé par la rentabilité et la pérennité de mon exploitation.

Le maintien de la performance technique, notamment de la viabilité se traduit par du stress.

En élevage de lapin, il faut agir au quotidien ; maîtriser les conditions

d'ambiance, l'alimentation et l'hygiène, c'est primordial !

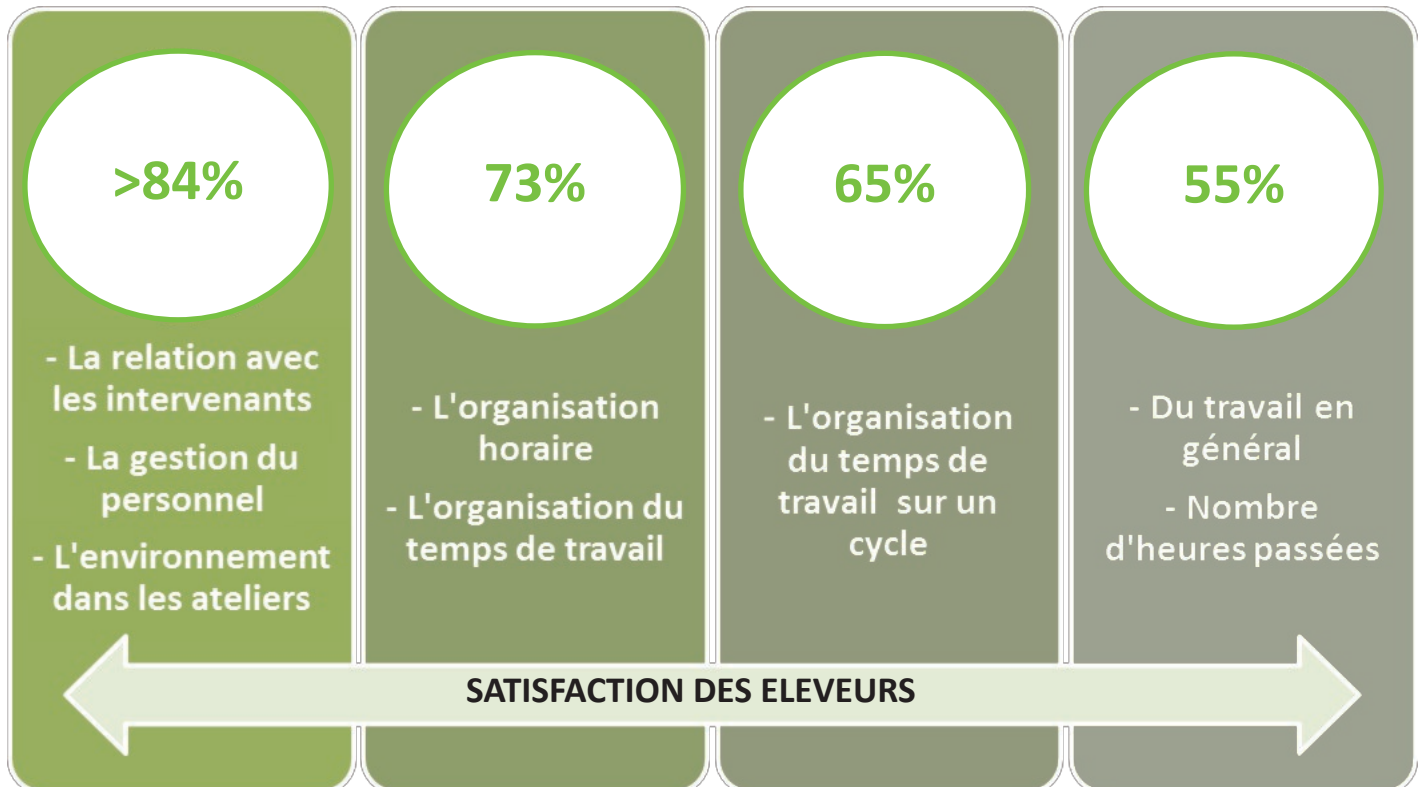
J'ai investi dans des boîtiers de rationnement. Je pèse mes lapins 2 fois par semaine pour être réactif.

J'ai également installé une ventilation dynamique régulée par un programme très complet qui tient notamment compte du nombre de kilos de lapins présents dans la salle. »

73% des éleveurs se sentent « plutôt stressés ». La viabilité des lapins et le niveau de rentabilité de l'élevage sont les deux causes de stress principalement identifiées.

50% jugent que l'effort de réflexion ou d'attention à fournir pendant le travail est « plutôt dur » mais 89% déclarent avoir les capacités de réflexion et d'attention adaptées pour faire face aux exigences du travail.

Une organisation du travail et un relationnel plutôt satisfaisants



Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - MSA 49 - MSA 44-85 - Décembre 2015

Des horaires parfois atypiques

Témoignage de François MARTIN, éleveur (79)



« En élevage cunicole, le fait de prendre des vacances n'est pas simple à envisager. Il faut l'organiser et choisir le bon moment. En général, nous privilégions les périodes justes après l'IA, plus propices à une absence. Et surtout, il est nécessaire d'être remplacé sur l'élevage par une personne compétente, réactive et avec un sens de l'observation développé afin de partir en confiance. Ce temps de prise de recul est important pour se ressourcer et lâcher prise. »

De nombreuses filières agricoles sont concernées par les horaires de travail atypiques, la filière cunicole ne fait pas exception :

- travail de nuit lors des enlèvements,
- longues journées de travail au moment des vides sanitaires, des mises bas, en coordination avec les autres travaux de l'exploitation (saisonnalité)...

Le risque d'être victime d'un accident du travail augmente de 40% lors de l'absence des 48 h de repos hebdomadaire (Azkenazy, Caroli, Marcus, 2002).

Le taux d'accident est doublé et la fréquence des incidents est 2,4 fois plus grande quand les horaires de travail dépassent 39 h par semaine (De Labrusse B., 2000).

Les horaires de travail atypiques dégradent la régularité du cycle du sommeil ainsi que l'équilibre alimentaire. Une mauvaise alimentation favorise la somnolence et engendre un sentiment de mal-être.

Le sommeil joue également un rôle-clé dans le bien-être du travailleur dans la journée, un manque de sommeil entraîne de la fatigue d'où une plus grande difficulté à gérer ses émotions : stress, énervement avec bien souvent la dépression.

Les répercussions de ces troubles du sommeil se font essentiellement sur l'énergie, le dynamisme et la concentration / la capacité à ne pas faire d'erreur (source : statistiques Instants Santé de la MSA).

Témoignage de François CHAMARD-BOIS, Médecin de la santé, sécurité au travail MSA44-85



« Une bonne organisation du travail doit permettre une rentabilité durable de l'exploitation tout en préservant la santé de ses travailleurs.

La rentabilité est l'équilibre entre d'une part, des contraintes, anticipables ou non, d'ordre environnemental, technique, temporel, social et organisationnel et d'autre part, des satisfactions humaines (travail de qualité bien accompli) et financières.

La passion du métier ne suffit pas toujours à compenser les difficultés, liées aux efforts, à la technicité, aux conflits de valeurs et aux horaires atypiques, qui sont à l'origine du stress et de ses conséquences comme les troubles du sommeil, l'anxiété, les douleurs musculo-squelettiques, la fatigue et donc du risque d'accident du travail.

L'investissement pour les mises aux normes de plus en plus exigeantes doit profiter autant pour le bien-être des animaux qu'à celui des individus.

Préserver ou ré-instituer des périodes de repos, de sommeil suffisant, de temps partagé en famille et entre amis, de vacances, mais aussi d'échanges et de partage d'expériences entre éleveurs est une nécessité afin de poursuivre dans les meilleures conditions physiques et psychologiques un travail exigeant et passionnant . »

Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé

Sommaire Fiches

Fiche n° 1 : Mise en place des copeaux -----	10
Fiche n° 2 : Lapereaux : de la naissance au sevrage -----	12
Fiche n° 3 : Conduite du cheptel : femelles et jeunes femelles -----	14
Fiche n° 4 : Alimentation-----	16
Fiche n° 5 : Eau -----	17
Fiche n° 6 : Enlèvement -----	18
Fiche n° 7 : Entretien des installations -----	20
Fiche n° 8 : Nettoyage en cours de lot -----	21
Fiche n° 9 : Désinfection en fin de lot et protections -----	22
Fiche n° 10 : Gestion des déjections -----	24

Fiche n°1 : Mise en place des copeaux



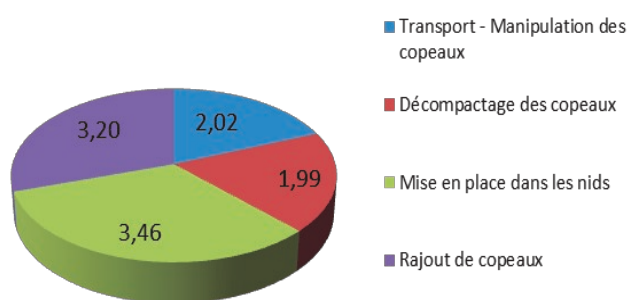
Description :

La mise en place des copeaux a été divisée en **4 activités** qui se concentrent sur quelques jours **autour de la mise bas**.

Les activités qui nécessitent le plus de temps sont la mise en place et le rajout des copeaux dans les nids.

Copeaux

durée moyenne en h/cycle



Niveaux de contrainte :

Tâches	Niveaux de contrainte
Transport et manipulation	👤👤👤
Décompactage	👤👤👤
Mise en place des nids	👤👤
Rajout des copeaux	👤👤

👤 De très facile à facile

👤👤 Ni facile ni difficile

👤👤👤 Difficile à très difficile

Pistes d'améliorations :

Couper les balles en deux avant d'enlever le film plastique afin de limiter le poids

Prévoir un local permettant d'y entrer les palettes à la livraison (éviter la double manipulation des balles de copeaux)

Bien choisir son chariot

Etaler le travail sur plusieurs jours pour limiter la répétition des gestes

Mettre les copeaux avant le transfert des femelles

Mécaniser le décompactage

Utiliser des fonds de nids jetables pour limiter le nettoyage

Organiser des pauses et alterner le travail



Fiche n°1 : Mise en place des copeaux

Différentes machines commercialisées permettent de **décompacter les copeaux** rendant ainsi plus facile l'utilisation des copeaux pour la mise en place des nids. Cette **aide mécanique** réduit plus ou moins l'effort exercé par les mains qui peut être douloureux au fil du temps.



Quels critères regarder pour **bien choisir son chariot** ?

- Chariot peu profond
- Chariot léger
- Chariot peu encombrant pour faciliter le passage dans les allées
- Bien maniable, possédant de préférence 4 roues directrices.

Pistes d'améliorations :

Deux jeux de nids pour gagner du temps le jour de la mise bas.

Préparer les nids dans les cages mères et disposer les copeaux à l'intérieur. Dans le même temps, disposer des nids déjà remplis de copeaux sur les cages.

Le jour de la mise bas, une personne sort les nids des cages, les pose sur la cage et remet les nids propres dans la cage. Ensuite, il n'y a plus qu'à se concentrer sur le calibrage. Prendre alors les lapereaux dans les nids posés sur les cages et les positionner dans les nids en position.



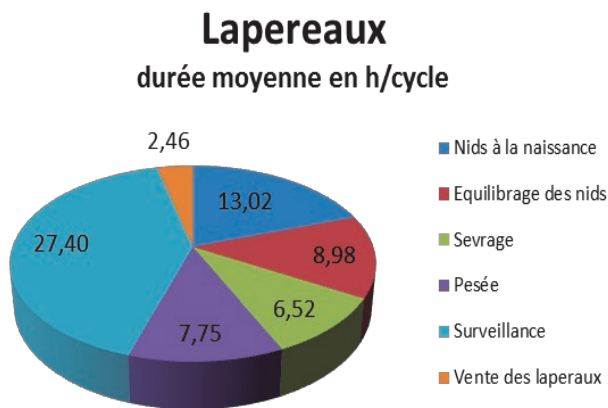
Témoignage de Jean-Marie ORSEAUX, éleveur (85)

« Pour la mise en place des copeaux, et le travail au nid, chacun doit trouver sa méthode pour travailler dans de bonnes conditions. Ce travail est important pour la réussite du lot, et il faut être disponible et attentif sur une longue journée. Je me suis équipé d'une machine à décompacter les copeaux afin de limiter la pénibilité lors de cette opération. J'ai également adapté un chariot de jardinerie afin de mettre les nids de tri à la bonne hauteur, le matériel ainsi qu'une réserve de copeaux en dessous ».

Fiche n°2 : Les lapereaux de la naissance au sevrage

Description :

La gestion des lapereaux a été découpée en **6 activités** différentes et regroupe l'ensemble des étapes réalisées de la naissance des lapereaux jusqu'à leur vente.



Niveaux de contrainte :

Tâches	Niveaux de contrainte
Surveillance des lapereaux	
Nids à la naissance	
Equilibrage des nids	
Pesées	
Sevrage	

De très facile à facile

Ni facile ni difficile

Difficile à très difficile

La surveillance, le tri à la naissance et l'équilibrage des nids sont les activités jugées les plus contraignantes.

Dans les premiers jours, par exemple, les lapereaux nécessitent une **surveillance accrue** ce qui peut impliquer **une forte concentration** chez l'éleveur.

La **contrainte** sur ces différentes activités est **plus mentale que physique**.

Pistes d'améliorations :

Avoir un intervenant expérimenté techniquement pour l'équilibrage aux nids

Alterner les tâches pour rester concentré à la surveillance des lapereaux

Utiliser du matériel adapté :

- Un chariot avec une réserve de copeaux et zone de tri

- Des nids jetables pour réduire le temps de nettoyage

- Un bac de pesée avec enregistrement



- Une bascule sur roues à hauteur de travail



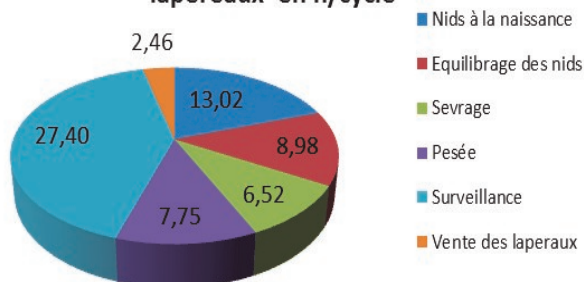
Fiche n°2 : Les lapereaux de la naissance au sevrage



De manière globale, l'activité de surveillance des nids est jugée peu pénible. Même si elle mobilise du temps sur le cycle, elle est répartie sur plusieurs jours car **moins d'une heure par jour y est consacrée**. Une action sur les moyens humains doit permettre de diminuer ce niveau de contrainte.

Les personnes qui ne travaillent pas uniquement sur l'atelier lapin, jugent moins pénible l'activité « Equilibrage » des nids.

Durée moyenne des tâches consacrées au lapereaux en h/cycle



Pistes d'améliorations :

Chariot spécifique lors du sevrage



Mettre en place une cloison amovible pour avoir deux hauteurs



Utiliser des caisses d'enlèvement sur le cadre avec roues, mais seulement la 2^{ème} et 3^{ème} pour ne pas se pencher



Témoignage de Damien HERIAULT, éleveur (85) :

« Le jour suivant la mise bas, nous sommes généralement trois dans l'élevage pour faire le tri au nid et pouvoir terminer le travail sur la journée (800 mises bas). Pendant cette journée, les lapereaux sont calibrés, les nids changés et poudrés d'un complexe bactérien. La première semaine, la surveillance des lapereaux me prend environ deux heures par jour afin de pouvoir vérifier leur viabilité et s'ils ont bien été allaités. Cette tâche est conséquente puisque je travaille en nids ouverts pour réduire la nervosité de mes lapines. Un second tri au nid est effectué à huit jours pour homogénéiser les portées. »








Fiche n°3 : Conduite du cheptel, femelles et jeunes femelles


Description :

Cette action se divise en différentes étapes comprenant la mise en place avant la mise bas et les interventions faites sur les femelles (injections, vaccinations, chevauchement, insémination, palpation et sevrage).

Elles sont jugées globalement pénibles par les éleveurs.

Niveaux de contrainte :

Tâches	Niveaux de contrainte
Vaccination	
Transfert	
Chevauchement	
IA	
Palpation	
Intervention sanitaire	
Sevrage	

 De très facile à facile

 Ni facile ni difficile

 Difficile à très difficile



En cas d'accident avec un vaccin huileux appeler les urgences (112 / 15).

La vaccination de l'éleveur contre le tétanos est primordiale notamment pour le risque de transmission lors des griffures.

Pistes d'améliorations :

Vaccination :

Faire des pauses

Étaler le travail sur plusieurs jours

Insémination :

Avoir plusieurs porteurs pour réduire le nombre d'animaux portés par personne

Utiliser un chariot d'insémination

Ne pas oublier de s'échauffer avant d'entrer dans le bâtiment pour limiter les blessures

Transfert au sevrage :

Manipuler les femelles avec précaution en tout plein / tout vide

Chevauchement :

Permet d'avoir des femelles mieux préparées nécessitant moins de force du poignet lors de la présentation de la femelle pour l'insémination

Palpation :

Faire des pauses et étaler sur plusieurs jours

Porter des manchettes de protection en kevlar afin d'éviter les griffures sur les avant-bras tout en gardant la sensibilité des doigts libres



Manchettes

Fiche n°3 : Conduite du cheptel, femelles et jeunes femelles

La technique de gestion sans fiche

Cette technique permet de simplifier le travail de l'éleveur en limitant :

- les enregistrements
- la manipulation des fiches avec les femelles

La pose de boucle ou tatouage permet toutefois de garder une identification des femelles (numéro de lot par exemple) ou grâce au numérique de pouvoir suivre le troupeau sans papier.

Diverses techniques d'insémination sont utilisées :

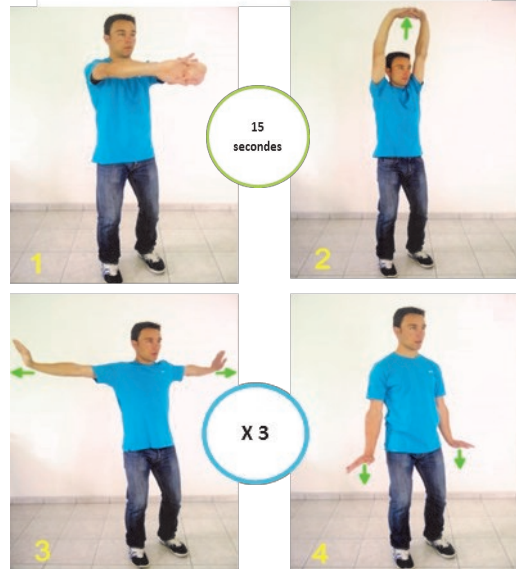
La technique d'insémination et le rythme du chantier ont des impacts sur le taux de réussite à l'insémination. Chaque éleveur doit donc trouver son rythme et sa technique pour optimiser la réussite à l'insémination (plus de 90% dans certains élevages).



Témoignage de Jacky PLOUZIN, éleveur (44) :

« La gestion de mes femelles se fait sans fiches individuelles. Les lapines sont bouclées et placées dans le bâtiment par ordre d'âge et de numéro. Lors de la mise bas, j'enregistre les données individuelles sur un tableur. Cela me permet de calculer le nombre de nés vivants et le nombre de nés morts par lapine et ainsi, de pouvoir repérer les femelles à problèmes. L'insémination artificielle se fait par méthode renversée. J'effectue un équilibrage des nids le 1^{er} et/ou le 2^{ème} jour, un rééquilibrage le 4 ou 5^{ème} jour et une palpation entre le 26^{ème} et 29^{ème} jour après mise bas. »

Penser à vous échauffer



Respiration :

- Remplissez vos poumons et souffler tout le temps de la réalisation de chaque nouveau mouvement.
- Debout, **jambes légèrement fléchies**



- Eviter les tensions dans le dos
- Mouvements lents et contrôlés
- **Respiration = Fluidité**



Prendre de l'air (Inspirer) pour descendre en flexion sur les jambes et **Souffler** (Expirer) pour remonter.

- **Jambes fléchies, fessiers en arrière genoux ne dépassant pas les pointes de pieds.**



- Maintien de l'équilibre avec les bras
- **Regard dirigé en face de soi**
- Mouvements lents et contrôlés

Fiche n°4 : Alimentation



Description :

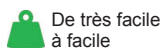
88 % des bâtiments des élevages enquêtés possèdent un système de distribution de l'aliment automatique.

74 % des éleveurs distribuent des **compléments alimentaires** aux femelles :

- La distribution est d'environ 3. 15 fois /lot
- 32 % possèdent un système de distribution automatisé

Niveaux de contrainte :

Tâches	Niveaux de contrainte
Point zéro	Le niveau de contrainte dépend de l'équipement
Contrôle du débit des vis	
Contrôle des trémies	
Contrôle des silos	



Pistes d'améliorations :

Les trappes de vidange des trémies permettent de retirer l'aliment et de nettoyer facilement



Le système Dosaform permet de distribuer automatiquement les compléments alimentaires



Témoignage de Gilbert LEROUX, éleveur (85) :



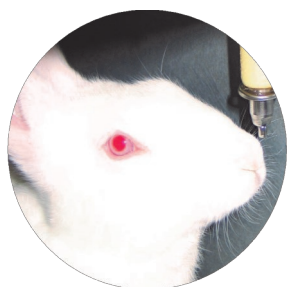
« J'ai installé en avril 2015 une vis et un silo spécifiques au précheptel. Cela me permet d'ajuster l'alimentation des 320 futures lapines et des premières mises bas avec un aliment réduit en matières grasses et protéines. Avant, je devais transporter l'aliment de l'engraissement à la maternité. Maintenant, l'aliment arrive automatiquement. J'observe moins de mortalités et je peux donc faire un meilleur tri pour mon renouvellement.

Normalement, ce système doit améliorer la viabilité des lapines et prolonger leur carrière. »

Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - MSA 49 - MSA 44-85 - Décembre 2015

Fiche n°5 : Eau



Description :

Dans les actions autour de l'abreuvement, les tâches les plus consommatrices de temps sont celles liées au **maintien de la qualité de l'eau**, avec par ordre de temps passé :

- Rinçage des rampes
- Nettoyage des rampes lors du vide
- Traitement de l'eau
- Nettoyage des bacs au vide.

Niveaux de contrainte :

Tâches	Niveaux de contrainte
Rinçage des rampes	
Nettoyage des rampes lors du vide	
Traitement de l'eau	
Nettoyage des bacs au vide	

De très facile à facile

Ni facile ni difficile

Difficile à très difficile

Le rinçage des rampes en cours de lot est jugé pénible car cette opération nécessite une certaine attention dans le travail. Cette action est **facilitée dans les élevages tout plein tout vide** grâce à l'équipement laissé libre entièrement.

Pistes d'améliorations :

Rincer régulièrement les rampes.

Prendre le temps de bien s'organiser et être rigoureux dans la mise en œuvre du protocole de nettoyage des rampes.

Posséder des cannes de vidanges automatiques de rinçage avec des clapets anti-retour pour éviter les aller-retours

Disposer des vannes ¼ de tour pour vidanger facilement



Mettre en place un système simple et vérifier régulièrement le bon fonctionnement

Bac de préparation pour pompe doseuse avec couvercle, le système de vidange, rinçage...

Système accessible et simple à vidanger et nettoyer



Témoignage d'Anne-Marie POUPARD, éleveuse (49) :

"Mon élevage est équipé d'un système d'abreuvement classique avec lequel je peux abreuver mes lapins rangée par rangée. Un système ingénieux me permet de changer de configuration rapidement de manière à obtenir une boucle en circulation sur toutes mes rangées de pipettes. Je peux ainsi faire circuler en continu une solution détergente qui remet à niveau la propreté de toutes mes canalisations. Ce système peut être commandé par une électrovanne avec une pendule électrique et donc démarrer seul lorsque je le désire. Un bon équipement comme celui-ci est le garant d'une bonne efficacité de travail et d'un gain de temps appréciable. »

Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé

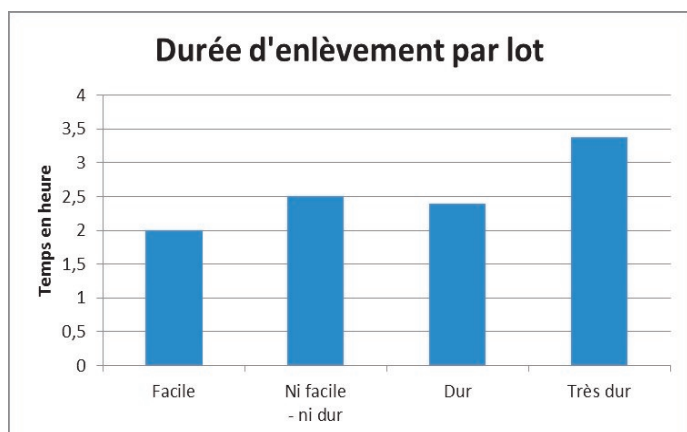
Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - MSA 49 - MSA 44-85 - Décembre 2015

Fiche n°6 : Enlèvement



Description :

Plus la tâche est longue plus elle est jugée pénible par les intervenants.



Pour une durée d'enlèvement identique (2h30) la pénibilité est jugée différemment selon l'intensité. Lorsque le temps d'enlèvement dépasse les 2h30 l'action devient très pénible.

Utiliser des gants lors de l'enlèvement :

- La partie antidérapante permet de mieux capter les animaux,
- Ils protègent les mains d'éventuelles griffures,
- Ils évitent les échauffements et irritations de la peau (respiration),
- Les sensations sont préservées.

Pistes d'améliorations :

Souffler les poils avant l'enlèvement pour limiter la présence de poils (attention au comportement des animaux lors de cette opération)



Laver les allées avant l'enlèvement afin de limiter les poils en suspension lors de l'enlèvement

Préparer son chantier :

*Quai propre et dégagé
Lumière sur les quais
Zone de manœuvre des camions*



Porter des gants pour faciliter la préhension des lapins et limiter les griffures



Fiche n°6 : Enlèvement

Avis d'expert :

- Organiser le travail pour alterner les tâches,
- Utiliser des chariots adaptés,
- Prévoir un nombre suffisant de personnes pour que la durée d'enlèvement ne soit pas trop longue.

Chariots permettant le transfert des tiroirs :



Chariots spécifiques :



Pistes d'améliorations :

Avoir des chariots adaptés

Roues en bon état et bien entretenues

Avoir des allées en bon état pour faciliter la circulation (état du béton...)



Penser à organiser l'enlèvement : prévoir le personnel et organiser le lavage afin d'éviter le stress



Risques de pincement et d'écrasement lors de la manipulation des chariots

Témoignage de Claudine NEAU, éleveuse (85) :

Elle est passée d'un chariot de supermarché à un chariot adapté aux caisses du camion : «Au début de l'activité, l'enlèvement des lapins se faisait à l'aide de chariots de supermarché. On manipulait les animaux à deux reprises.

Dorénavant, les lapins sont mis directement dans les tiroirs que l'on empile sur ces nouveaux chariots.

Conclusion : gain de temps et moins de risque d'hématomes. »

Fiche n°7 : Entretien des installations

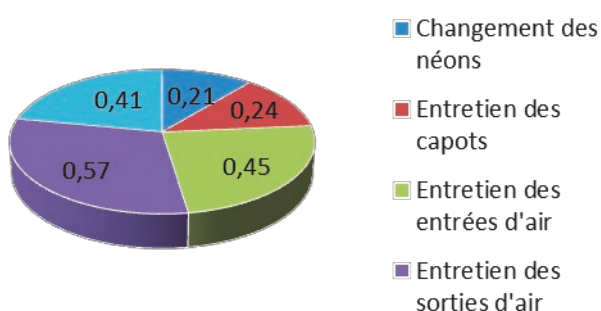
Description

Cette action compte 5 activités réalisées sur l'ensemble du cycle.

L'entretien des entrées et des sorties d'air nécessite le plus de temps.

Entretien & Réparations

durée moyenne en h/cycle



Niveaux de contrainte

Tâches	Niveaux de contrainte
Changement des néons	
Entretien des capots	
Entretien des entrées d'air	
Entretien des sorties d'air	
Entretien du cooling	

De très facile à facile

Ni facile ni difficile

Difficile à très difficile

Pistes d'améliorations :

Installer les néons sur une rampe avec poulie pour les abaisser, pour ne plus utiliser d'échelle



Système de chauffage abaisssable à l'aide d'une poulie d'échelle

Protéger les extracteurs à l'arrêt à l'aide d'une trappe pour éviter l'encrassement



Les protections des poulies et des ventilateurs doivent être présentes à leur mise en route



Témoignage de Dominique COUSSEAU, éleveur (85) :

« Les volets anti-retour intérieurs, fixés sur des caissons, sont utilisés seulement depuis mai 2015 mais certains avantages sont déjà repérés. Au niveau du nettoyage, les ouvertures sont plus grandes et les poils s'accumulent moins que dans les grilles de protection. Les installations sont à hauteur d'homme et donc plus facilement accessibles qu'avant pour le nettoyage (lorsqu'ils étaient en extérieur au-dessus de la fosse).

Les volets extérieurs étaient perturbés par les vents, maintenant, ce phénomène est neutralisé d'autant plus que dehors des cheminées de protection ont été mises en place. En revanche, lors de l'étalonnage du boîtier de ventilation, il faut prendre en compte la perte de charge due à « l'aspiration » des lamelles du volet. »

Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé

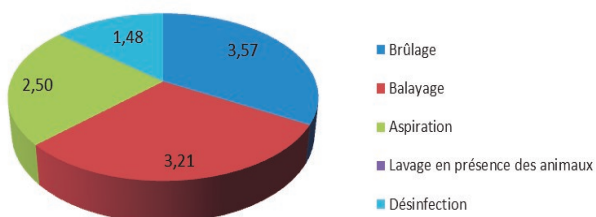
Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - MSA 49 - MSA 44-85 - Décembre 2015

Fiche n°8 : Nettoyage en cours de lot

Description

L'activité de nettoyage désinfection en cours de lot comprend les activités de brûlage, de balayage, d'aspiration et de lavage.

Nettoyage et désinfection en cours de lot
durée moyenne en h/cycle



Niveaux de contrainte :

Tâches	Niveaux de contrainte
Brûlage	Ni facile ni difficile
Balayage	Ni facile ni difficile
Aspiration	Ni facile ni difficile
Lavage	Difficile à très difficile
Désinfection	Ni facile ni difficile

De très facile à facile

Ni facile ni difficile

Difficile à très difficile

Le type de bâtiment a un impact sur la pénibilité du nettoyage. **Les bâtiments tout plein / tout vide rendent le travail d'aspiration des poils plus contraignant.** En revanche, ils abaissent la durée moyenne du temps passé au brûlage.

Pistes d'améliorations :

Brûlage :

-Utiliser un chariot adapté pour aller dans les coins

Aspiration :

-Un aspirateur avec rallonges de grande capacité avec bac à cendre



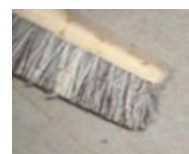
-Aspirer les poils et l'aliment restant avec un matériel coudé



Nettoyage :

- Mettre les nids et les cloisons à tremper 24h dans des bacs de javel équipés de système de vidange

- Faciliter le nettoyage des extracteurs accrocher une brosse sur chaînette à proximité de chaque extracteur



Porter des protections auditives lors de l'utilisation de nettoyeur haute pression

Témoignage de Gwénaél MOREAU, éleveur (17) :



« Dans notre élevage, nous cherchons à gagner du temps et rendre le travail le moins pénible possible. Suite à notre agrandissement, nous sommes passés à un système de nettoyage comprenant 4 postes fixes en bâtiments alimentés par 4 pompes (1200L/h) branchées sur un réservoir d'eau. Au moment du nettoyage, nous branchons le nettoyeur haute pression sur ces postes. Ce système nous donne plus de satisfaction, nos consommations d'eau et d'électricité sont restées stables. D'un point de vue physique, les épaules sont sollicitées moins longtemps. »

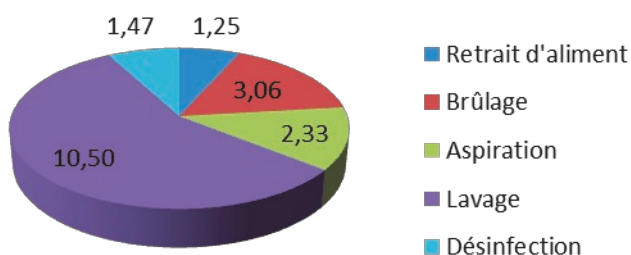
Fiche n°9 : Désinfection en fin de lot et protections



Description :

Le temps passé lors de la **désinfection** représente **18.61 heures en moyenne** cette action est donc primordiale (près de 40% de l'activité de nettoyage et désinfection).

Nettoyage et désinfection en fin de lot durée en h/cycle



Niveaux de contrainte

La pénibilité liée à la désinfection en cours de lot du bâtiment augmente pour les individus plus petits.

Pistes d'améliorations :

Matériels adaptés :

- Mise en place d'une pompe doseuse sur le circuit de lavage du matériel et équipement afin d'y incorporer les produits Nettoyeur haute pression relié à ce réseau lavage avec eau contenant désinfectant)



- Pulvérisateur pour désinfecter le matériel qui entre et sort de l'élevage



Un local de lavage équipé d'un tuyau sur enrouleur automatique pour laver facilement le petit équipement



Témoignages de Carole DELAQUEZE (MSA 49) et Gwenaëlle GUEGAN (MSA 44-85) :

Témoignage de Carole DELAQUEZE et Gwenaëlle GUEGAN, conseillères en prévention à la MSA: « En élevage de lapins, et plus particulièrement en engraissement, la désinfection est un critère important dans le maintien de conditions sanitaires satisfaisantes, au même titre que le nettoyage.

Mais les produits nécessaires à cette désinfection présentent des risques de différentes natures selon leur composition et leur utilisation (pulvérisation, thermo nébulisation). »

Les outils de protection adaptés vous sont présentés sur la page suivante.

Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - MSA 49 - MSA 44-85 - Décembre 2015

Fiche n°9 : Désinfection en fin de lot et protections

La plupart des produits utilisés pour désinfecter les bâtiments, les circuits d'eau et les cages sont dangereux par contact avec la peau, les muqueuses (les yeux) car corrosif, voire allergisant. Ils peuvent également pénétrer par les voies respiratoires. Certains contiennent du formol, une substance cancérigène.

Identifier les risques :

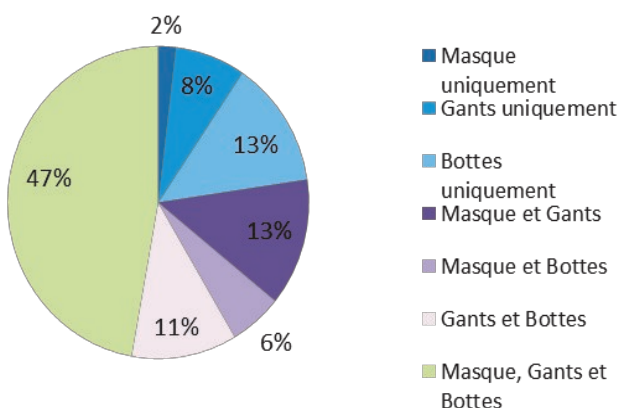
La première mesure de prévention consiste à bien lire l'étiquette sur le bidon du désinfectant : elle fournit toutes les informations sur son niveau de dangerosité par un pictogramme, sur les modes de pénétration du produit dans le corps et sur les moyens de protection.

Les équipements de protection individuelle :

Il convient de porter :

- des gants en nitrile
- une combinaison
- des bottes imperméables
- une paire de lunettes étanches avec si possible une bordure en mousse et non en caoutchouc pour éviter les phénomènes de buée et de transpiration

Pour les masques de protection des voies respiratoires, le type de filtre à charbon actif à choisir est le suivant : ABEK2P2, sachant qu'il devra être renouvelé au minimum tous les 6 mois.



On constate dans notre étude le manque de protection des éleveurs.



Pour savoir si les gants et la cote que vous utilisez sont adaptés aux produits désinfectants que vous utilisez, il suffit de vérifier qu'ils disposent du logo suivant :



Utiliser des désinfectants sans formol est vivement recommandé.

Fiche n°10 : Gestion des déjections

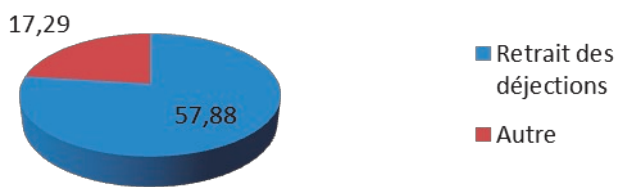
Description :

Il existe différents systèmes de gestion des effluents d'élevage avec l'évacuation journalière des déjections, ou stockage en fosses profondes sous les cages.

Dans notre enquête, le temps consacré à la gestion des déjections est de **55h par an**, cependant, il varie de 0 à 300h.

La médiane se situe à 20h par an.

Gestion des déjections durée en h/an



Facteurs de variation :

L'enquête n'a pas démontré de différence de temps entre les systèmes en fosses profondes et en raclage journalier sur le temps passé à la gestion des déjections.



Risques de chute de l'éleveur et des chariots dans les fosses, à côté des cages, dans les zones de passage, au niveau du raclage...

Pistes d'améliorations :



Protéger la poulie et le moteur du racleur en les recouvrant d'une plaque rigide (acier antidérapant dans l'idéal)

Mettre en place un grillage de protection autour de la fosse. Aménager également une zone de circulation entre le bord de la membrane et le grillage

Sécuriser l'accès aux poulies, aux racleurs et aux moteurs situés en hauteur grâce à une passerelle



Témoignage de Marie DURET, éleveuse (85) :



« A la construction du bâtiment, nous avons mis en place des plaques en bois pour enjamber les passages des racleurs en bout de bâtiment. Avec l'âge, la manipulation des chariots est devenue de plus en plus pénible. En 2012, j'ai décidé de remplacer les chemins de bois qui me servent à enjamber mes racleurs par des chemins en métal galvanisé.

Cet équipement a plusieurs avantages : il est plus résistant aux passages des chariots, le nettoyage est facilité grâce à son revêtement et l'accès aux poulies est sécurisé ».

Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - MSA 49 - MSA 44-85 - Décembre 2015

Remerciements

Nous remercions les éleveurs ayant répondu au questionnaire, les structures de production partenaires de l'étude pour avoir relayé l'enquête et recensé des trucs et astuces. Nous remercions particulièrement Anne-Marie POUPARD, Jean-Marie ORSEAU et les techniciens qui ont participé à l'élaboration de cette plaquette, ainsi que toutes les personnes ayant bien voulu témoigner dans cette étude.



Contacts :



MSA Loire-Atlantique/Vendée La Santé, Sécurité au travail :
02.51.36.89.39.
sst85.blf@msa44-85.msa.fr



MSA Maine et Loire La Santé, Sécurité au travail :
02.41.31.77.84
santesecurite@msa49.msa.fr



Chambre d'agriculture de la Vendée :
02.51.36.81.48.
elevage@vendee.chambagri.fr



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«développement agricole et rural»



Améliorer le quotidien et préserver votre capital santé
Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - MSA 49 - MSA 44-85 - Décembre 2015